

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

P. VIENNOT

Chronique de la production industrielle

Journal de la société statistique de Paris, tome 95 (1954), p. 124-136

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1954__95__124_0

© Société de statistique de Paris, 1954, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VI

CHRONIQUE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE

La production industrielle en 1953 a marqué, par rapport à 1952, un léger recul que l'on peut estimer à 3 % environ. En effet, les niveaux des indices d'ensemble, corrigés de l'inégalité du nombre de jours ouvrables, avec et sans bâtiment, s'établissent en 1953 respectivement à 110 et 141 contre 144 et 145 en 1952, sur la base 100 en 1938. En 1929, ces 2 niveaux sur la base 100 en 1938 étaient de 125 et 133. Par rapport à cette année, on note donc un progrès de 13 % pour le premier indice et de 6 % seulement pour le second. Ce recul de 1953 est dû à la faiblesse des 4 premiers mois de l'année (145 en moyenne contre 151,5 pour la même période de 1952, pour l'indice sans bâtiment) et aux mouvements sociaux du mois d'août, mois au cours duquel ce même indice est de 103, contre 116 en août 1952 et 112 en août 1951. Après la période des congés payés, l'indice a néanmoins repris sa progression, progression qui s'est continuée pendant les premiers mois de 1954.

Rappelons encore, en ce qui concerne l'indice, que :

1° l'année de base 1938 n'est pas une bonne année d'avant guerre, elle se situe aux trois quarts environ de l'année 1929. Par suite, un indice 150 sur la base 100 en 1938 ne représente que 120 % de la production 1929. L'accroissement n'est donc pas considérable;

2° l'indice ne couvre pas tous les secteurs. Il exclut en particulier les industries de l'alimentation, de l'habillement, du travail des étoffes, du bois et de l'ameublement ainsi que l'artisanat. On a pu toutefois estimer l'indice annuel de ces trois branches et, en les composant avec l'indice mensuel, on obtient pour 1953 : 137, contre 139 en 1952, soit un niveau absolu inférieur à celui de l'indice mensuel; mais le recul entre 1952 et 1953 n'est que 1,4 %.

On trouvera dans le tableau I le niveau de l'indice de chacun des mois des trois dernières années.

TABLEAU I. — *Indices d'ensemble de la Production industrielle*
(corrigés de l'inégalité du nombre de jours ouvrables.)

	BASE 100 EN 1938						BASE 100 EN 1929					
	Sans bâtiment			Avec bâtiment			Sans bâtiment			Avec bâtiment		
	1951	1952	1953	1951	1952	1953	1951	1952	1953	1951	1952	1953
Janvier	137	151	144	135	148	139	110	121	116	102	111	105
Février	140	152	145	138	149	142	112	122	116	104	112	107
Mars	137	152	145	136	151	144	110	122	116	102	114	108
Avril	142	151	145	141	150	145	114	121	116	106	113	109
Mai	145	148	148	144	148	147	116	119	119	108	111	111
Juin	144	147	147	143	147	147	116	118	118	108	111	111
Juillet	133	137	131	133	138	132	107	110	105	100	104	99
Août	112	116	103	113	116	104	90	93	83	85	87	78
Septembre	137	142	138	137	142	138	110	114	111	103	107	104
Octobre	143	149	142	143	150	143	115	120	114	108	113	108
Novembre	148	151	148	147	148	147	119	121	119	111	111	111
Décembre	145	145	152	144	143	150	116	116	122	108	108	113
Année : Moyenne mensuelle.	139	145	141	138	144	140	112	116	113	104	108	105

Le tableau II donne la ventilation de l'indice par grandes catégories d'activité suivant l'utilisation finale des produits.

TABLEAU II. — *Indices de la Production Industrielle*
(corrigés de l'inégalité du nombre de jours ouvrables).

	MOYENNES MENSUELLES						
	1951	1952	1953	1 ^{er} trim. 1953	2 ^e trim. 1953	3 ^e trim. 1953	4 ^e trim. 1953
1^o Base 100 en 1938							
Ensemble (avec bâtiment).	138	144	140	142	146	125	147
Énergie	148	156	155	162	152	145	165
Équipement	147	164	153	157	162	138	152
Consommation	121	109	114	110	119	101	123
Secteur industriel public (sans aéronautique)	149	155	152	162	150	129	165
2^o Base 100 en 1929 :							
Ensemble (avec bâtiment).	104	108	105	107	110	94	108
Énergie	156	164	163	174	160	144	174
Équipement	93	104	97	100	103	88	97
Consommation	115	104	108	105	113	96	117

Il montre :

— Une situation à peu près stationnaire dans le secteur énergie, supérieur de 55 % au niveau de 1929.

— Un recul de 7 % dans le secteur « Biens d'équipement », le niveau reste supérieur à celui de 1951, mais inférieur à celui de 1929 de 3 %.

— Une progression de 4,5 % environ dans le secteur « Biens de consommation », dont le niveau reste toutefois inférieur à celui de 1951, mais supérieur à celui de 1929 de 8 %.

TABLEAU III. — *Houille et lignite.*

	EXTRACTION NETTE (en milliers de tonnes)				IMPORTA- TIONS (1) en milliers de tonnes (houille)	RENDEMENT AU FOND en kg par poste	
	Nord et Pas-de Calais (H)	Lorraine (H)	France sans Sarre (H et L)	Sarre (H et L)		France entière	Lorraine
1938. — Moyenne mensuelle.	2.353	562	3.964	1.199	1 558	1.229	2.014
1951. — Moyenne mensuelle.	2.336	957	4.581	1.357	1.156	1.307	1.969
1952. — Moyenne mensuelle.	2.451	1.018	4.780	1.353	1.093	1.361	2.019
1953. — Moyenne mensuelle.	2.296	1.000	4.545	1.368	871	1.426	2.088
1953. — Janvier	2.613	1.136	5.155	1.461	921	1.390	2.075
Février	2.408	1.022	4.695	1.333	831	1.413	2.106
Mars	2.624	1.128	5.139	1.477	919	1.414	2.097
Avril	2.387	984	4 647	1.296	743	1.411	2.085
Mal	1.969	944	3.994	1.259	761	1 430	2.121
Juin	2.290	1.040	4.575	1.357	848	1 433	2.108
Juillet	2.288	997	4 464	1.370	812	1 421	2.062
Août	1.014	556	2 403	1.297	744	1.353	1.896
Septembre.	2.399	1.022	4.732	1.406	990	1.441	2.115
Octobre	2.724	1.116	5.230	1.517	960	1.448	2.063
Novembre	2.458	1.083	4.839	1.370	946	1.470	2.149
Décembre	2.378	972	4.663	1.276	937	1.453	2.106

(1) Y compris les apports sarrois.

Charbon. — La production des mines françaises de houille et de lignite a atteint, en 1953, 54,5 millions de tonnes. Elle dépasse celle de 1938, est sensiblement égale à celle de 1929 et 1951, mais est inférieure de 2,8 millions de tonnes à celle de 1952. Le bassin de Lorraine a produit sensiblement la même quantité qu'en 1952 : 12 millions de tonnes; le bassin du Nord—Pas-de-Calais a produit 1,8 million de tonnes de moins qu'en 1952. Le chiffre record mensuel de production, 5.371.000 tonnes en octobre 1952, n'a pas été atteint en 1953 : maximum en octobre 5.230.000 tonnes.

L'effectif ouvrier total a été de 243.900 en fin d'année 1953, et le nombre d'ouvriers du fond de 161.000 contre 170.000 en 1952. Le nombre de postes effectués (fond) est passé de 3.457.000 par mois en 1952 à 3.137.000 en 1953, soit une diminution de 9 %, alors que la production n'a reculé que de moins de 5 %. Il en résulte une augmentation de la productivité qui se traduit par une augmentation du rendement au fond par poste. Ce rendement passe, en effet, de 1.361 kilos en 1952 à 1.426 kilos, soit une augmentation de près de 5 % pour la France entière, et de 2.019 à 2.088, soit 3,5 %, pour le bassin de Lorraine. Le rendement de 1938 pour l'ensemble des mines est donc dépassé de 16 % environ, celui de 1929 (986 kg) de près de 45 %. A cause des grèves du mois d'août, l'absentéisme au fond a augmenté, passant de 20,8 % en 1951 à 19,8 % en 1952 et à 23,2 % en 1953.

Les importations tous combustibles se sont élevées en 1953 à environ 15 millions de tonnes, donc inférieures de 3,6 millions de tonnes, soit 19 %, à celles de 1952.

TABLEAU IV. — *Importations de charbons (Total)*
(moyennes mensuelles, en milliers de tonnes)

	1938	1951	1952	1953
Allemagne sauf Sarre	420	511	546	519
Grande-Bretagne.	539	49	94	37
Belgique	392	56	117	170
Pays-Bas	51	37	43	44
Pologne.	131	81	63	40
États-Unis	—	374	262	24
Divers	177	24	42	37
Livraisons de Sarre	132	431	382	380
Total des apports extérieurs	1.842	1.563	1.549	1.251

Le tableau IV donne les importations par pays. On voit que les importations des États-Unis ont presque pratiquement cessé. Seule la Belgique a fourni à la France plus de charbon en 1953 qu'en 1952 : environ 2 millions de tonnes au lieu de 1,4 million. Les apports sarrois sont sensiblement constants, aux environs de 4,6 millions de tonnes; il en est de même des apports hollandais : 500.000 tonnes. Toutes les autres importations sont en baisse.

TABLEAU V. — *Bilan charbonnier.*
(Moyennes mensuelles, en milliers de tonnes)

	1938	1952	1953		1938	1952	1953
<i>Origines des ressources :</i>				<i>Répartition des ressources :</i>			
Houille et lignite				S. N. C. F.			
Extraction nette.	3.964	4.780	4.545	Soutes, O. N. N., Pêche. .	810	595	458
Apports extérieurs.	1 559	1.082	847	Électricité.	108	18	11
Livraisons pour cokéfaction.	806	1.054	962	Sidérurgie.	246	444	426
Livraisons pour agglomération.	600	640	554	Industries diverses.	726	1.078	915
Livraisons aux usines à gaz.	355	284	268	Foyers dom., petites indus.	1.346	1.214	1.187
Consommation des mines. . .	574	710	726	et intendance.	1.446	1.458	1.354
Ressources disponibles (1). .	3.030	2.805	2.560				
Coke :				(1) Compte tenu de la variation des stocks et des exportations.			
Production de coke de four.	660	703	743				
Production de coke de gaz.	146	221	203				
Apports extérieurs.	197	426	344				
Consommation des cokeries. . .	960	132	132				
Ressources disponibles (1). .	960	1.278	1.114				
Agglomérés :							
Production française.	651	661	582				
Apports extérieurs.	66	11	24				
Consommation des usines. . . .	18	30	29				
Ressources disponibles (1). .	692	635	573				
Lignite :							
Apports extérieurs.	20	29	37				
Tous produits :							
Ressources disponibles (1). .	4.682	4.747	4.294				

Le tableau V donne le bilan charbonnier. La répartition des ressources entre les grands secteurs montre une diminution à tous les postes. La consommation totale de charbon évaluée à 74 millions de tonnes en 1951, à 71,4 millions de tonnes en 1952, semble s'établir pour 1953 à 65,3 millions de tonnes. Cette consommation apparente provient du bilan indiqué ci-dessous :

Houille et lignite. — Production.	54.536.000 tonnes
Importations.	10.593.000 —
Coke et agglomérés. — Importations.	4.417.000 —
TOTAL.	69.546.000 tonnes
Tous combustibles. — Exportations.	2.536.000 tonnes
Augmentation de stocks.	1.711.000 —
TOTAL.	4.247.000 tonnes
Consommation apparente	65.299.000 tonnes

Électricité. — La production totale d'électricité est passée de 40,71 milliards de kWh en 1952 à 41,54 milliards de kWh en 1953, et a donc augmenté de 0,83 milliards de kWh, soit 2 %. Dans cette production, la part de l'énergie hydraulique est de 50,8 % (55 % en 1952), elle a donc fléchi par rapport à 1952. Le coefficient de remplissage des réservoirs qui était de 66 % à la fin de 1951 et 88 % à la fin de 1952 n'atteignait que 57 % à la fin de 1953.

L'électricité d'origine thermique représente 49,2 % de la production. La production thermique s'est accrue de 11 % entre 1952 et 1953.

La consommation totale correspond sensiblement aux besoins réels. La production totale a été de 41,53 milliards de kWh. On a importé 603 millions de kWh et exporté 618 millions de kWh, d'où une balance négative de 15 millions de kWh. D'autre part le pompage a nécessité l'utilisation de 140 millions de kWh pour une production de 165.

On obtient donc le bilan suivant pour l'année 1953 en millions de kWh :

Production hydraulique.	21.110
— thermique	20.421
TOTAL.	41.531
Échanges : Importations	603
Exportations	618
Balance	— 15
Pompage : Énergie produite.	165
Énergie absorbée	140
Balance.	+ 25
Consommation + pertes	41.541

Le tableau VI donne la production d'énergie par mois, compte non tenu des centrales non recensées.

TABLEAU VI. — *Électricité. Production.*

	PRODUCTION (1) (en millions de kWh)			ÉNERGIE totale en réserve (millions de kWh) (en fin de mois)	COEFFICIENT de remplissage des réservoirs (en fin de période)
	Hydraulique	Thermique	Totale (y compris pompage)		
1938. — Moyenne mensuelle	820	728	1.548	—	—
1951. — Moyenne mensuelle	1.707	1.291	3.002	2.202	64
1952. — Moyenne mensuelle	1.812	1.399	3.208	2.679	88
1953. — Moyenne mensuelle	1.701	1.551	3.254	2.869	57
1953. — Janvier.	2.080	1.552	3.630	2.589	53
Février.	1.593	1.547	3.140	2.104	37
Mars.	1.634	1.641	3.287	1.942	33
Avril.	1.788	1.369	3.157	2.157	39
Mai	1.943	1.148	3.080	2.732	54
Juin	1.938	1.287	3.213	3.228	71
Juillet	1.961	1.137	3.094	3.729	83
Août.	1.537	1.006	2.553	3.569	82
Septembre	1.341	1.780	3.122	3.506	80
Octobre	1.636	1.783	3.417	3.514	77
Novembre	1.583	1.922	3.512	2.971	66
Décembre.	1.309	2.398	3.710	2.396	57

(1) Compte non tenu des centrales non recensées.

La journée la plus chargée, qui était le 21 décembre en 1938 avec 65 millions de kWh et le 10 décembre en 1952 avec 133 millions, a été en 1953 le 22 décembre avec 135,3 millions, soit 2 % d'augmentation. La consommation doit s'accroître encore dans les années à venir, ne serait-ce que par la continuation de l'électrification des lignes de la S. N. C. F.

La consommation haute tension, statistique établie d'après les consommations des gros consommateurs, représentant environ 95 %, est restée presque stationnaire : moyenne mensuelle 2.282 millions de kWh en 1953 contre 2.257 en 1952, soit 1 % seulement d'augmentation. Si la consommation pour les transports est restée sensiblement stationnaire, on note une hausse

dans les secteurs Énergie, Industries chimiques et Textiles et une baisse dans les secteurs Métallurgie générale, Transformation des métaux. On trouvera au tableau VII la consommation haute tension.

TABLEAU VII. — *Électricité. Consommation (en millions de kWh)*

SECTEURS	MOYENNES MENSUELLES					
	1952	1953	1 ^{er} trim. 1953	2 ^e trim. 1953	3 ^e trim. 1953	4 ^e trim. 1953
Consommation totale.	3.224	3.243	3.320	3.150	2.908	3.534
Consommation haute tension (1)	2.257	2.282	2.256	2.311	2.105	2.457
Dont par secteur :						
Énergie.	335	345	355	324	311	387
Transports et communications	188	188	202	179	168	203
Minerais métalliques et métallurgie générale.	623	602	584	648	588	587
Transformation des métaux. Industries mécaniques et électriques	281	275	300	262	221	316
Textiles. Cuir. Bois. Papiers	242	268	265	266	234	307
Minéraux divers. Mat. de construction. Bâtiment et T. P.	110	109	105	111	104	116
Industries agricoles et alimentaires	77	80	71	87	74	114
Industries chimiques et parachimiques.	355	361	307	404	365	366

(1) Gros consommateurs, représentant environ 95 % de la consommation haute tension totale.

Pétrole et carburants. — L'industrie du pétrole a continué son développement. La production métropolitaine reste faible malgré une augmentation de 5 % de 1952 à 1953. Le pétrole traité dans les raffineries passe de 1.791 à 1.887 milliers de tonnes par mois, soit une augmentation de plus de 5 %. Cet accroissement est de 10 % pour l'essence, un peu plus de 1,4 % pour le fuel oil, mais fait place à une diminution de 4 % pour le gas oil.

Les ventes à la clientèle civile se sont accrues parallèlement. La production de gaz naturel a sensiblement fléchi, de 10 % environ.

TABLEAU VIII. — *Pétrole et carburants.*

	MOYENNES MENSUELLES			
	1938	1951	1952	1953
Gas naturel : production en millions de mètres cubes.	—	23,7	23,0	20,7
Pétrole brut : Production en milliers de tonnes	6,0	24,5	29,2	30,7
Importations, en milliers de tonnes	580	1.505	1.768	1.832
Pétrole traité en raffineries, en milliers de tonnes.	582	1.536	1.791	1.887
Essences : Production, en milliers de tonnes	201	327	388	426
Ventes, en milliers de tonnes	225	241	272	300
Gas oil : Production, en milliers de tonnes	49	234	268	256
Ventes, en milliers de tonnes	27	90	92	106
Fuel oil : Production, en milliers de tonnes	182	753	886	899
Ventes, en milliers de tonnes	183	569	600	635

En résumé la production du groupe Pétrole et carburants, en passant de 329 à 348 (base 100 en 1938), s'est accrue de près de 6 %.

Si l'on examine l'ensemble du secteur Énergie (tableau VIII), on constate que son indice, toujours sur la base 100 en 1938, est passé de 156 en 1952 à 155 en 1953; on peut dire qu'il est resté sensiblement stationnaire, l'augmentation de production d'électricité et des produits pétroliers ayant été contrebalancée par la diminution des secteurs Gaz et surtout Combustibles minéraux solides.

TABEAU IX. — Indices de la production d'énergie.
(Base 100 en 1938, corrigés de l'inégalité du nombre de jours ouvrables).

	ÉLECTRICITÉ (hydraulique et thermique)			GAZ (naturel et d'usine)			PÉTROLE et carburants (extraction et raffinage)			COMBUSTIBLES minéraux solides (charbons, coke et agglomérés)			ENSEMBLE		
	1951	1952	1953	1951	1952	1953	1951	1952	1953	1951	1952	1953	1951	1952	1953
Janvier . . .	187	209	218	198	213	225	242	310	316	116	123	125	150	166	170
Février . . .	186	205	208	199	215	214	236	303	340	115	120	122	149	162	167
Mars . . .	184	196	196	187	192	189	258	297	331	114	123	118	148	159	158
Avril . . .	183	194	196	184	175	173	261	328	339	114	118	112	148	156	153
Mai . . .	179	186	185	178	172	160	279	333	358	113	115	112	146	151	150
Juin . . .	181	185	200	174	167	164	244	327	348	111	112	112	145	149	154
Juillet . . .	169	178	186	153	149	148	280	346	361	106	112	106	137	146	146
Août . . .	158	160	153	141	136	124	312	344	334	106	108	64	134	137	109
Septembre .	176	190	194	164	161	163	292	334	374	111	116	112	144	153	154
Octobre . .	192	201	205	184	176	176	304	347	356	117	124	117	154	162	160
Novembre .	184	208	217	186	198	198	321	329	374	115	125	121	155	166	169
Décembre .	196	218	222	208	213	195	316	353	341	117	116	117	158	166	166
Année moy. mensuelle.	182	194	198	180	181	177	282	320	348	113	118	112	148	156	155

Le tableau X donne les disponibilités énergétiques. Elles sont obtenues en totalisant les différentes formes d'énergie (production, plus importations, moins exportations) après les avoir exprimées en équivalence charbon. Les coefficients de conversion adoptés sont les suivants : 1 kWh équivaut à 0,7 kg de houille, 1 kg de produits pétroliers à 1,5 kg de houille, 1 mètre cube de gaz naturel à 1,33 kg de houille, 1 kg de lignite à 0,6 kg de houille et 1 kg de coke à 0,9 kg de houille (coefficients adoptés par l'organisation des Nations Unies).

TABEAU X. — Évaluation des disponibilités énergétiques.
(en millions de tonnes de charbon).

SOURCE D'ÉNERGIE	1938		1949		1950		1951		1952		1953	
	quan- tité	%	quan- tité	%	quan- tité	%	quan- tité	%	quan- tité	%	quan- tité	%
Charbon	67,5	81	71,6	78,8	62,9	72,5	70,6	70,2	72,7	70,0	65,7	67,4
Électricité hydraulique	9,2	11	12,6	13,9	14,2	16,4	17,1	17,1	17,8	17,1	19,2	19,8
Produits pétroliers	6,9	8	6,4	7,0	9,4	10,8	12,3	12,3	13,05	12,6	12,2	14,5
Gaz naturel	—	—	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4	0,35	0,3	0,3	0,3
TOTAL	83,6	100	90,9	100	86,8	100	100,0	100	103,9	100	116,5	100
Indice base 100 en 1938	100		109		104		120		124		116,5	

Les disponibilités énergétiques se sont élevées en 1953 à 97,4 millions de tonnes de charbon, contre 103,9 en 1952 et 83,6 en 1938; sur la base 100 en 1938 on se trouve à l'indice 124 en 1952 et 116,5 en 1953, soit un recul de 6 %. Le pourcentage de l'énergie apporté par le charbon a continué son fléchissement (67,4 % au lieu de 70 %), celui dû à l'électricité ayant augmenté (19,8 % contre 17,1 %) et celui dû aux produits pétroliers étant resté sensiblement stationnaire 12,5 %.

Production des métaux. — Ce secteur a marqué un fléchissement en 1953. Après son développement en 1951 et 1952, l'indice du groupe s'est fixé à 163

en 1953 contre 177 en 1952, soit un recul de 8 %. Ce recul est dû à la sidérurgie dont l'indice fléchit de 175 à 159 soit 9 %. La production mensuelle de fonte passe de 814 à 722 millions de tonnes, celle de l'acier de 916 à 863 millions de tonnes, celle des produits finis de 651 à 581 millions de tonnes. Le nombre de hauts fourneaux en activité passe de 117 à 88. On a produit plus, mais exporté plus de minerai de fer en 1953 qu'en 1952. Par contre la métallurgie des métaux non ferreux s'est révélée en hausse de 2 % : 194 en 1953 contre 190 en 1952 sur la base 100 en 1938, et particulièrement celle de l'aluminium : 7 %.

La production de bauxite s'est accrue de 4 %, celle d'aluminium de 9 %, celle de zinc de près de 10 %, celle de cuivre restant stationnaire. Le tableau XI donne les indices des principales branches et les productions de quelques produits types.

TABLEAU XI. — *Production des métaux.*

	MOYENNES MENSUELLES				
	1938	1950	1951	1952	1953
Indices de production (base 100 en 1938) :					
Mineral de fer.	100	92	107	124	130
Sidérurgie.	100	138	158	175	159
Bauxite.	100	125	174	173	181
Métallurgie des métaux non ferreux.	100	140	175	190	194
dont aluminium.	100	164	220	248	286
Mineral de fer :					
Production (en milliers de tonnes).	2.755	2.499	2.934	3.392	3.534
Exportations (en milliers de tonnes).	1.293	627	778	764	835
Livraisons en Sarre (en milliers de tonnes).	347	315	456	516	532
Stocks en fin de période (en milliers de tonnes).	3.882	4.227	1.686	1.432	1.549
Sidérurgie :					
Production : Fonte (en milliers de tonnes).	501	647	729	814	722
Acier (en milliers de tonnes).	518	721	819	906	833
Produits finis (en milliers de tonnes).	343	497	587	651	581
Nombre de hauts fourneaux en activité.	86	102	107	117	88
Importations de produits sidérurgiques (en milliers de tonnes).	5	8	13	8	16
Exportations (en milliers de tonnes).	135	270	294	210	283
Métaux non ferreux :					
Production de bauxite (en milliers de tonnes).	54,1	67,0	93,6	92,9	97,1
Production d'aluminium, 1 ^{re} et 2 ^e fusions (en milliers de tonnes).	4,2	7,0	9,3	10,5	11,4
Production de zinc 1 ^{re} et 2 ^e fusions (en milliers de tonnes).	6,6	7,4	7,4	7,3	8,0
Production de cuivre électrolytique (en tonnes).	1.232	1.335	1.375	1.394	1.389

Transformation des métaux. — Les industries de transformation des métaux ont également fléchi en 1953, passant de l'indice 173 en 1952 à l'indice 157 en 1953, soit une diminution de 9 %. On peut examiner l'évolution des différentes branches.

Automobile. — On note une situation à peu près stationnaire en 1953. Ont été produits 497.751 véhicules en 1953, dont 368.298 voitures particulières, 125.102 véhicules industriels, 4.351 cars et véhicules divers. On avait construit en 1952 : 500.350 véhicules. Les exportations de 1953 sont légèrement supérieures à celles de 1952 : 113.600 véhicules contre 106.000 en 1952. On a exporté plus de voitures particulières, de véhicules industriels, mais moins de cars et de tracteurs routiers. La part des exportations à la France d'Outre-mer s'est légèrement accrue (2 %) au détriment de celle des exportations à l'étranger. La concurrence étrangère sur le marché se fait toujours vivement sentir.

Aéronautique. — On doit ici enregistrer une hausse par rapport à 1952 d'environ 35 %, mais le niveau de 1953 n'est encore que 89 % de celui de 1938. Le nombre et le poids des cellules a augmenté; le nombre des moteurs a légèrement diminué, mais la puissance s'est considérablement accrue.

Construction navale. — La jauge brute des navires mis en chantier continue à s'accroître. En 1953 la moyenne est de 8.700 tonneaux environ contre 6.400 en 1952 et 5.050 en 1951. Ainsi, bien que leur nombre soit resté stationnaire, le tonnage s'est accru de 40 % en moyenne.

Le nombre des navires lancés a diminué de 15 %, mais le tonnage total seulement de 9 %, le tonnage moyen passant par contre de 6.385 tonneaux à 6.830.

Première transformation des métaux. — Elle est en recul de 12 %, son indice fléchissant de 132 à 116. Si les livraisons de tubes d'acier ont légèrement augmenté, il faut enregistrer un recul très net des étirés et laminés, de l'ordre de 34 %. L'indice de la fonderie a également fléchi d'environ 16 %. Par contre, le machinisme agricole est en production accrue. Par mois, on est passé de 2.021 à 2.298 tracteurs agricoles, et de 396 à 492 motoculteurs. Le matériel ferroviaire a été produit sensiblement à la même cadence 7.310 tonnes par mois en 1952 et 7.230 tonnes en 1953.

Le tableau XII donne les principaux résultats.

TABLEAU XII. — *Transformation des métaux.*

	MOYENNES MENSUELLES				
	1938	1950	1951	1952	1953
Indice d'ensemble (base 100 en 1938)	100	131	149	173	157
Indice de consommation des produits finis sidérurgiques	100	136	157	204	176
Production :					
Première transformation :					
Tréfilés et étirés (livraisons en milliers de tonnes).	32,1	45,0	56,6	55,6	36,5
Tubes d'acier (livraisons en milliers de tonnes).	17,3	30,4	40,9	38,0	39,4
Industrie automobile :					
Voitures particulières (en milliers)	15,2	21,4	26,2	30,8	30,7
dont exportées (en milliers)	1,6	7,5	7,9	7,0	6,8
Camions et camionnettes (en milliers)	3,3	8,1	10,7	10,3	10,4
Cars et autres véhicules (en milliers)	0,5	0,3	0,4	0,6	0,4
Machinisme agricole :					
Tracteurs	145	1.182	1.384	2.021	2.298
Motoculteurs	36	247	328	396	492
Matériel ferroviaire (locomotives et wagons, en milliers de tonnes)	2,0	12,43	8,11	7,31	7,23
Construction aéronautique :					
Cellules : Nombre	115	28	58	41	50
Poids (en tonnes)	176	89	74	101	184
Moteurs : Nombre	250	72	62	62	60
Puissance (en milliers de C. V.)	175	94	140	148	195
Constructions navales :	MOYENNES SEMESTRIELLES				
Navires mis en chantier :					
Nombre	4	24	17	15	15
Jauge brute (en milliers de tonneaux)	19,1	105,7	96,1	93	130,3
Navires lancés :					
Nombre	3	26	22	20	17
Jauge brute (en milliers de tonneaux)	23,9	90,4	111,1	127,7	116,1

Matériaux de construction et bâtiment. — On trouvera les chiffres essentiels dans le tableau XIII.

TABLEAU XIII. — *Matériaux de construction. Bâtiment.*

	MOYENNES MENSUELLES				
	1938	1950	1951	1952	1953
Production de matériaux de construction (en milliers de tonnes) :					
Moellons	90,7	63,3	62,2	117,8	98,4
Briques	258,3	261,9	277,5	301,1	298,1
Tuiles	75,0	66,8	73,8	78,0	76,2
Ardoises	9,7	12,8	12,6	13,2	13,0
Ciments	296,0	600,7	677,1	720,0	754,1
Chaux hydraulique	92,9	95,9	96,9	91,1	90,2
Plâtre	56,6	92,0	98,4	102,1	112,8
Indice d'activité du bâtiment et des travaux publics (base 100 en 1938).	100	123	132	137	135
Verre :					
Indice de production (base 100 en 1938).	100	150	177	149	156
Production (en tonnes) :					
Verre à vitres	3.187	6.429	7.655	5.480	6.570
Fibres de verre	21	506	700	720	770
Bouteilles et bonbonnes	22.356	30 266	36.000	29.670	27.940
Flaconnage et gobeletterie	9.811	13 930	15 785	11.700	12.540

L'extraction des matériaux de construction s'est montrée en recul de 1952 à 1953, l'indice de cette branche diminuant de 11 %. La branche fabrication de matériaux de construction augmente de 1 %, et dans cette branche on trouve en baisse la production de briques et tuiles (2 %), de chaux hydraulique (1 %). Mais par contre l'industrie des ciments a continué à progresser puisque la production moyenne mensuelle passe de 720.000 à 754.000 tonnes entre 1952 et 1953, l'indice de la branche s'accroissant ainsi de plus de 4 %. L'activité de la branche Bâtiment et Travaux publics a légèrement baissé, de 137 à 135. Rappelons que cette activité est calculée à partir du nombre d'heures-ouvrier, le volume de la construction étant difficile à exprimer en unités physiques.

Sans toutefois retrouver son niveau de 1951, l'industrie du verre a progressé de 5 % environ. Cette progression est due essentiellement aux branches : glaces 6 %, verre à vitres 24 %, gobeletterie 4 %, car au contraire la fabrication de bonbonnes et bouteilles a diminué de 5 %.

TABLEAU XIV. — *Indice de production des industries chimiques.*
(moyennes mensuelles, base 100 en 1938).

	MOYENNES MENSUELLES			
	1950	1951	1952	1953
Industries chimiques proprement dites.	135	153	146	154
Produits chimiques minéraux de base.	137	159	154	158
Engrais azotés et phosphatés.	123	140	143	143
Explosifs	186	207	240	228
Goudrons et benzols	118	127	135	132
Colorants	129	146	84	122
Peintures et vernis	117	133	139	142
Caoutchouc	173	202	200	200
Tabacs et allumettes.	146	154	152	149
Savonnerie	68	77	67	76

Industries chimiques. — Elles sont en progrès par rapport à 1952, leur indice général passant de 146 à 154, soit 5 % d'augmentation. Les tableaux XIV et XV donnent les principaux indices et les principales productions.

TABLEAU XV. — *Industries chimiques. Production.*
(en milliers de tonnes).

	MOYENNES MENSUELLES				
	1938	1950	1951	1952	1953
Potasse (en K_2O)	48,2	84,8	82,3	87,9	85,9
Chlore gazeux	3,9	6,8	8,4	8,9	9,5
Acide chlorhydrique	10,0	12,3	15,2	13,8	14,2
Acide sulfurique	106,0	101,3	120,9	99,2	98,3
Sulfate de cuivre	6,8	3,8	4,4	4,6	3,3
Soude caustique (en $NaOH$ pur)	10,5	20,1	22,0	18,7	23,6
Carbonate de soude	40,3	59,8	68,3	52,9	54,4
Carbure de calcium	13,0	14,7	17,4	18,8	17,8
Ammoniac de synthèse (en azote)	13,7	20,5	22,9	24,7	25,2
Acide nitrique (en azote)	5,5	9,0	10,7	11,4	11,1
Sulfure de carbone	0,8	2,5	2,8	1,7	2,2
Phénol synthétique	0,6	0,7	1,2	1,2	1,0
Pneumatiques	6,7	10,5	13,3	13,4	12,2

Les différents secteurs ont évolué comme suit :

- En hausse : Produits chimiques minéraux de base : 3 %
- Colorants : 45 %
- Peintures et vernis : 2 %
- En baisse : Goudrons et benzols : 2 %
- Explosifs : 5 %

alors que les engrais azotés et phosphatés se sont maintenus à leur niveau de 1952.

En production, on note un léger fléchissement dans les industries de la potasse, de l'acide sulfurique, du sulfate de cuivre, du carbure de calcium, de l'acide nitrique et du phénol synthétique, et par contre une hausse dans les industries du chlore gazeux, de l'acide chlorhydrique, de la soude caustique, du carbonate de soude, de l'ammoniac de synthèse, du sulfure de carbone.

Si l'on examine les industries parachimiques, on trouve une situation stationnaire pour l'industrie du caoutchouc, bien que la production de pneumatiques ait légèrement baissé : 12.200 tonnes par mois en 1953 au lieu de 13.400 tonnes en 1952. La branche Tabacs et Allumettes a légèrement fléchi elle aussi : 2 % environ. Par contre la savonnerie a retrouvé son niveau de 1951, après un fléchissement en 1952, mais cette branche n'atteint que les trois quarts seulement de son niveau de 1938.

Industries alimentaires. — Ces industries qui avaient enregistré une baisse de production de 10,5 % en 1952 par rapport à 1951, ont retrouvé leur niveau de 1951 et leur indice est à 105, toujours sur la base 100 en 1938. Malgré ce redressement, leur niveau reste tout de même très bas. Le tableau XVI donne les principales productions.

TABLEAU XVI. — *Industries alimentaires.*

	MOYENNES MENSUELLES				
	1938	1950	1951	1952	1953
Productions :					
Meunerie (en milliers de quintaux)	5.175	4.150	4.376	4 216	4.243
Semoulerie (en milliers de quintaux)	104,5	127,7	124,5	115,3	121,7
Pâtes (en milliers de quintaux)	141,7	207,9	205,6	189,3	200,1
Sucre-raffinerie (en milliers de quintaux)	603	518	589	558	585
Bière (en milliers d'hectolitres)	1.158	654	635	699	699
dont à 5° et plus		278	299	331	348
Indice (base 100 en 1938)					
Industries alimentaires	100	106	105	94	105

En production, on note un accroissement dans presque tous les secteurs : meunerie : 0,6 %, semoulerie : près de 6 %, pâtes alimentaires : près de 6 % également, sucrerie-raffinerie : 8 %. La production de bière est restée stationnaire et voisine de 700.000 hectolitres, la proportion de bières titrant 5° et plus ayant toutefois légèrement augmenté.

Textiles. Cuirs. Industries diverses. — Les industries textiles après avoir fléchi en 1952, se sont développées en 1953, mais leur niveau reste encore inférieur à ceux de 1951 et 1950 et n'est que de 107 sur la base 100 en 1938. Il ne reflète peut-être pas la situation exacte, car il semble que les tissus depuis 1938 se soient allégés, et par suite l'indice étant calculé d'après les tonnages, serait en dessous de sa valeur réelle. Les différents secteurs ont évolué différemment.

L'indice laine a augmenté de 2 %; la production des filés de laine a augmenté de 9 %; mais par contre celle des tissus continue sa lente décroissance et a diminué de 6 %. L'indice coton passant de 98 à 105 augmente de 7 %, la production de filés de coton et de tissus de coton s'étant accrue de 5 % environ. Notons également en hausse le jute : 7,5 %, la fibrane : 37 %, la rayonne : 14 %. Par contre la branche lin et chanvre diminue de plus de 3 %, celle du sisal de près de 20 %.

Les industries du cuir sont en régression depuis 1950 et continuent à céder du terrain. L'indice général est passé de 64 à 59, soit un recul de 8 % et le niveau de 1953 atteint à peine 60 % de celui de 1938. Même constatation dans la branche chaussures, où l'indice passe de 61 à 55, soit une baisse de 10 %, ce niveau étant un peu plus de la moitié du niveau de 1938. La production mensuelle de cuirs finis de bovins est passée de 3.500 à 3.255 tonnes, et la partie réservée pour cuirs à semelles de 2.082 à 1.860 tonnes, soit une baisse respectivement de 7 et 10 %.

Habillement et travail des étoffes. — Cette branche ayant une activité extrêmement dispersée, il est difficile de mesurer son niveau. Toutefois, en utilisant des consommations apparentes de tissus, il semble que sur la base 100 en 1938 son indice soit 104 pour 1953 contre 103 en 1952, donc à peine supérieur à celui de 1938.

Papiers et cartons. — On enregistre ici un progrès sensible, de l'ordre de 16 % par rapport à 1952; mais le niveau de 1952 était particulièrement bas, et celui de 1953 est inférieur à celui de 1951. L'indice de la branche « Presse

et Édition » s'est accru de 2 %, mais son niveau absolu n'est que 115. La production mensuelle de pâtes-à papiers est passée de 43.000 à 48.700 tonnes, celle des papiers et cartons en l'état de 102.700 à 119.200 tonnes, soit une augmentation respectivement de 13 et 16 %.

TABLEAU XVII. — *Textiles. Cuirs.*

	MOYENNES MENSUELLES				
	1938	1950	1951	1952	1953
Indices de production (base 100 en 1938) :					
Textiles.	100	109	115	103	107
dont Laine	100	106	99	92	94
Coton	100	105	105	98	105
Lin et chanvre.	100	110	143	143	137
Jute.	100	97	129	108	116
Sisal	100	115	138	135	109
Fibrane	100	700	890	627	858
Rayonne.	100	164	205	148	169
Tissus de soie et rayonne.	100	91	96	77	79
Cuirs	100	75	73	64	59
dont chaussures.	100	78	71	61	55
Productions (en tonnes) :					
Filés de laine	9.840	10.577	10.021	9.180	9.980
Tissus de laine	6.650	6.669	6.889	6.060	5.660
Filés de coton	20 810	20.935	22.596	21.370	22.520
Tissus de coton	15.209	16.716	17.174	15.190	16.060

TABLEAU XVIII. — *Papiers et cartons. Presse. Édition.*

	MOYENNES MENSUELLES				
	1938	1950	1951	1952	1953
Indices de production (base 100 en 1938) :					
Papiers et cartons	100	115	134	107	124
Presse et édition.	100	98	120	113	115
Production (en milliers de tonnes) :					
Pâtes à papier.	28,9	44,4	50,2	43,0	48,7
Papiers et cartons en l'état.	97,7	109,5	130,0	102,7	119,2

TABLEAU XIX. — *Visas de censure par nationalité (films de long métrage).*

ANNÉES	FRANCS	ÉTATS-UNIS Version originale	ÉTATS-UNIS Version doublée	AUTRES
1949	101	204	135	189
1950	108	231	99	275
1951	118	232	124	271
1952	114	210	105	291
1953	108	222	105	375

Production cinématographique. — Si l'on considère le nombre de visas de censure délivrés pour les films de long métrage produits (films de plus de 1.300 mètres), on constate que ce nombre est passé de 118 en 1951 à 114 en 1952 et 108 en 1953. Le nombre de visas délivrés pour les films américains doublés est resté le même, mais a légèrement augmenté : 6 % pour les films en version originale et fortement augmenté : 29 % pour les films étrangers. Le nombre des visas accordés pour l'ensemble des films français et étrangers s'est accru de 12,5 % entre 1952 et 1953.

P. VIENNOT.